

## LES MÉCANISMES DE LA GUERRE ET LES MÉCANISMES DE L'ORDRE

Même à un moment où ce monde nouveau essaie d'assimiler la philosophie de l'ordre international et mondial, nous sommes obligés de réévaluer et de réuser tous les mécanismes à employer pour gérer et promouvoir des relations acceptables. Pour que le monde réussisse à opérer les autres changements pénétrants et fondamentaux qui garantiront un ordre mondial viable, il lui faudra, en un premier temps et une fois pour toutes, se pencher sérieusement sur la prolifération des armements, le trafic des armes, les courses aux armements et l'accroissement des arsenaux partout dans le monde, puis prendre à ces égards des mesures décisives.

Pendant des décennies où les pays en développement ont accru sans relâche leur part de la production et des achats mondiaux d'armements, ils ont fait la sourde oreille aux cris d'alarme internationaux et tenu tête à ceux qui les lançaient. Encore une fois, ils ont souligné qu'une norme ambivalente était appliquée : les pays du Nord possédaient toujours une part énorme et nettement disproportionnée des armements mondiaux, et le monde industrialisé s'abstenait de faire quoi que ce fût pour limiter et maîtriser les armements. Les réductions d'armes entre l'Est et l'Ouest ont enfin commencé à affaiblir la position des intervenants brandissant l'argument de la norme ambivalente, et d'autres réductions renforceront davantage la crédibilité morale et politique des partisans des limitations à l'échelle de la planète. En septembre 1990, la dernière conférence chargée d'examiner le Traité sur la non-prolifération a montré à quel point les attitudes agressives et stériles du passé ne contribuent en rien à répondre aux besoins réels d'aujourd'hui et n'ouvrent aucune porte sur l'avenir. Le Canada ne ferait désormais preuve d'aucun illogisme ni d'aucune discrimination quand, en tête de liste de son programme extérieur, il réclamerait d'autres réductions régulières des armements des pays industrialisés et l'instauration de régimes rigoureux contre la prolifération ailleurs dans le monde.

Les armes en soi ne causent pas les guerres, mais la capacité d'en limiter l'acheminement (surtout quand il s'agit des armes « conventionnelles » et non conventionnelles d'aujourd'hui, dont la capacité destruc-